

## Le Canada sera représenté à la 21<sup>e</sup> Foire du livre de Bologne

Qu'est-ce qu'un livre ? Il est important de s'arrêter sur cette question, à laquelle différents pays donnent des réponses diverses. Selon la définition officielle du Canada, un livre est un ouvrage non périodique qui, à l'exception des recueils de poésie et des livres pour enfants, a au moins 48 pages.

Quelles activités relèvent de l'industrie du livre ? Dans notre pays, ce secteur rassemble les entreprises qui s'occupent d'une ou de plusieurs des opérations nécessaires à l'impression et à la vente d'un livre : sélection de manuscrits, négociations avec les auteurs, acquisition des

fessionnelles ont représenté 54 % du chiffre d'affaires relatif à la vente des propres livres des 200 entreprises qui réalisent 90 % du chiffre d'affaires total de l'industrie. Les manuels scolaires représentaient une portion supplémentaire de 26 % du total. Il faut souligner que près de 80 % des manuels scolaires publiés au Canada sont destinés à l'enseignement élémentaire et secondaire.

En 1981, les trois quarts des maisons d'édition tiraient la plus grande partie de leurs revenus de la vente de livres anglais, alors que 25 % d'entre elles ne publiaient que des ouvrages rédigés en français.

Les entreprises à propriété canadienne représentaient à cette époque 85 % de toutes les maisons d'édition existant au Canada; elles publiaient environ les trois quarts de tous les nouveaux livres et les deux tiers des réimpressions. Ces entreprises font porter le plus gros de leurs efforts sur la publication d'ouvrages traitant de questions professionnelles, de romans, de recueils de poésie, de livres d'histoire canadienne, de politique et de sociologie. Par contre, près des deux tiers de la production des entreprises à propriété étrangère sont composés de manuels scolaires.

En ce qui concerne la concentration géographique de l'industrie du livre, 80 % de toutes les maisons d'édition sont situées en Ontario et au Québec (surtout à Toronto et Montréal), et ces mêmes maisons ont à leur actif la majeure partie des ventes.

Les exportations de livres canadiens ont augmenté de 278 % entre 1975 et 1981, leur valeur passant de 29,6 à 111,9 millions de dollars. En 1981, elles ont représenté 30 % du chiffre d'affaires de l'industrie, contre 19 % en 1975, la part absorbée par les États-Unis pendant la même période étant restée pour ainsi dire la même puisque, de 71,5 %, elle est descendue à 70,3 %. La part de la France, par contre, est passée de 8,1 à 10,1 %, et celle de la Grande-Bretagne de 7,1 à 7,8 %.

Les prix avantageux des livres canadiens sont un atout sur les marchés étrangers. De plus, en dépit de la prépondérance des importations, les éditeurs canadiens sont très bien placés en ce qui concerne toutes les catégories de livres, sauf les manuels scolaires. Ils ont une excellente réputation dans le monde.

Au Canada, l'industrie du livre bénéficie de nombreuses mesures. Ainsi, le ministère fédéral des Affaires extérieures

favorise l'exploration et le développement des marchés d'exportation, soit en encourageant des sociétés à se faire connaître individuellement à l'étranger, soit en parrainant des stands collectifs dans les grands salons internationaux consacrés au livre.

Quel est l'avenir du livre et de la lecture dans notre pays ? Certains craignent que l'arrivée sur le marché des moyens de communication et d'éducation électroniques, comme le vidéodisque, le magnétoscope, les jeux informatisés, l'ordinateur, etc., ne leur porte un coup très dur.

Faut-il vraiment s'en inquiéter ? Souvenons-nous que, dans les années 50, lorsque la télévision a commencé à se répandre dans les foyers, certains prophètes prédisaient la mort du livre. Or, il s'avère que l'on n'a jamais tant lu qu'à notre époque.

Un livre se manipule aisément, s'ouvre et se ferme à volonté; c'est un ami fidèle, toujours présent. S'il est bon, une fois refermé, il laissera de nombreux souvenirs dans l'esprit du lecteur... comme quoi, le livre est fait pour rester !

Le Canada sera bien représenté à la 21<sup>e</sup> Foire du livre pour enfants qui aura lieu à Bologne (Italie) du 5 au 8 avril

**BOUGRERIE**  
EN NOUVELLE-FRANCE  
TOUT FRANÇAIS SYLVESTRE



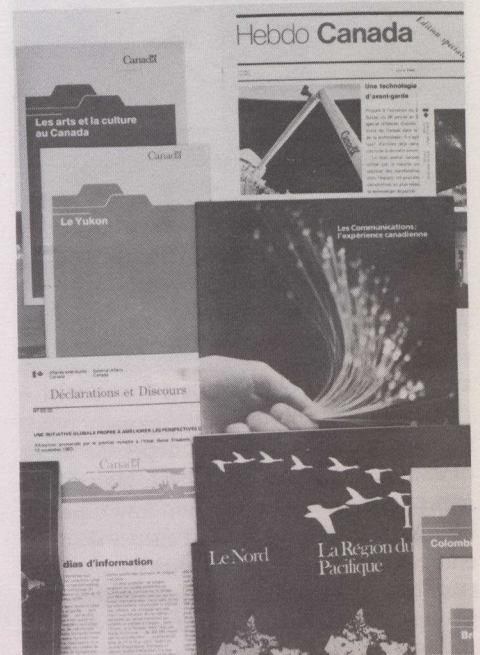
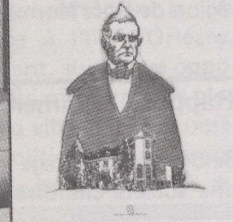
**LES OBSEDES**  
TEXTUELS



CLINTON ARCHIBALD  
**UN QUÉBEC**  
CORPORATISTE?



Claude Barbeau  
**LA SEIGNEURIE**  
DE LA PETITE-NATION  
1801-1854



1984. En effet, 35 éditeurs canadiens y exposeront des publications de toutes sortes, en français et en anglais.

La popularité du livre canadien grandit à travers le monde, tant pour l'originalité de son contenu que pour la qualité de l'impression. Les droits subsidiaires sont en demande croissante et l'industrie canadienne du livre regarde vers l'avenir avec optimisme.

droits d'auteur, correction des textes, illustration, impression et distribution.

Comme on peut le voir, la fabrication d'un livre fait appel à de nombreuses compétences et donne à ce secteur une place assez importante dans notre économie. Voici quelques chiffres qui permettront de mesurer toute l'importance de l'industrie du livre.

En 1981, dernière année pour laquelle existent des statistiques complètes, près de 200 maisons d'édition employaient environ 5 000 personnes. Ces entreprises ont publié 4 875 ouvrages nouveaux et 2 635 réimpressions. Elles ont réalisé des ventes nettes de 619 millions de dollars, dont 382,1 millions proviennent de publications qui leur appartiennent. Les importations se sont chiffrées à 757,5 millions de dollars. D'autre part, le marché canadien du livre est estimé à 1 027,7 millions de dollars.

Les ouvrages traitant de questions pro-